



11/07/2023

MARTEDÌ / MARDI H. 21,15

TORRE PELLICE
GIARDINO LICEO VALDESE

Associazione MusicalInsieme

Monia Boaglio - Voce / Voix

Fabio Pasquet - Voce / Voix

Gilberto Bonetto - Tastiera / Clavier

Alessandro Raise - Batteria / Batterie

Max La Fronza - Contrabbasso /
Contrebasse

Diego Vasserot - Tromba / Trompette

Gabriele Biei - Trombone / Trombone

Paola Grand - Voce Narrante /
Voix de la narration

"Une bombe atomique appelée Boris" *Il mondo di Boris Vian*

"Quello che m'interessa non è la felicità di tutti gli uomini" diceva Boris Vian, "ma quella di ciascuno di loro".

Cosicché se la sorte, per quanto cieca per nostro diletto afferra, ha fatto sì che l'arte letteraria e musicale di Vian giungesse a sguardi e ascolti, è stato senza dubbio per infondere a chi ne ha agguantato il dono quella carica poetica e provocatoria che non aveva precedenti e pochi seguaci ha avuto, e che questo spettacolo cerca di far rivivere nel tentativo di un superamento d'ogni convenzionale ricordo del suo genio.

In fondo, diceva Boris, *"a che pro sollevare le montagne, quando è così semplice oltrepassarle?"*

Per omaggiare il suo istinto e il suo pensiero anche attraverso la musica da lui amata e ascoltata.

"Une bombe atomique appelée Boris" *Le monde de Boris Vian*

« Ce qui m'intéresse, ce n'est pas le bonheur de tous les hommes », disait Boris Vian, « c'est celui de chacun ».

Ainsi, si le destin, bien qu'aveugle pour notre plaisir elle saisit, a permis l'arrivée de l'art littéraire et musical de Vian à regards et écoutes, c'est sans doute pour donner à ceux qui en ont saisi le don cette charge poétique et provocatrice sans précédents qui a eu peu d'adeptes, et auquel ce spectacle cherche à redonner vie dans une tentative de dépasser tout souvenir conventionnel de son génie.

D'ailleurs, disait Boris, *« à quoi bon soulever des montagnes quand il est si simple de passer par-dessus ? »*

Pour rendre hommage à son instinct et à sa pensée, même à travers la musique qu'il aimait et écoutait.

Samedi
et dimanche
avec le français,
la musique et le chant
edizione 2023

Ciclo di concerti volti
all'approfondimento linguistico francese
in diversi Comuni del territorio.

UN PARCOURS LINGUISTIQUE: ses raisons

Pour réaliser ce parcours linguistique, historique et culturel, nous avons choisi, dans les paroles des chansons, un certain nombre de mots-clés et expressions plus ou moins connues, d'usage courant ou désuètes, sophistiquées ou du jargon, sérieuses ou bizarres que nous avons traduites, expliquées ou développées en note de bas de page. Outre les textes et leur traduction, vous trouverez donc, en bas de la page, une sorte de glossaire linguistico-culturel. Les mots qui le composent ne sont que des exemples d'une langue-culture extrêmement riche. Nous nous plaisons de penser que, par curiosité, vous vous aventurerez dans les pages d'un dictionnaire, ou vous trouverez le temps de flâner parmi les avenues littéraires de cette belle langue sœur.

UNE BOMBE ATOMIQUE APPELÉE BORIS LE MONDE DE BORIS VIAN

« Ce qui m'intéresse, ce n'est pas le bonheur de tous les hommes », disait Boris Vian, « c'est celui de chacun ».

Ainsi, si le destin, bien qu'aveugle pour notre plaisir elle saisit, a permis l'arrivée de l'art littéraire et musical de Vian à regards et écoutes, c'est sans doute pour donner à ceux qui en ont saisi le don cette charge poétique et provocatrice sans précédents qui a eu peu d'adeptes, et auquel ce spectacle cherche à redonner vie dans une tentative de dépasser tout souvenir conventionnel de son génie.

D'ailleurs, disait Boris, « à quoi bon soulever des montagnes quand il est si simple de passer par-dessus ? »

Pour rendre hommage à son instinct et à sa pensée, même à travers la musique qu'il aimait et écoutait.

UN PERCORSO LINGUISTICO: i motivi

Per realizzare questo percorso linguistico, storico e culturale, abbiamo isolato dai testi francesi delle canzoni alcune parole-chiave ed espressioni, più e meno conosciute, d'uso corrente o desuete, sofisticate o gergali, serie o bizzarre che abbiamo tradotto, spiegato, espanso in nota.

Oltre ai testi e alla loro traduzione, troverete quindi a piè pagina una sorta di glossario linguistico-culturale. Le parole che lo compongono non sono che piccoli "assaggi" di una lingua veicolo di una cultura straordinariamente ricca.

Ci piace pensare che, spinti da una qualche curiosità, vi avventurerete a vagabondare, come abbiamo fatto noi, tra le pagine di un dizionario o a passeggiare tra le aiuole letterarie di questa nobile lingua nostra consorella.

UNA BOMBA ATOMICA CHIAMATA BORIS IL MONDO DI BORIS VIAN

"Quello che m'interessa non è la felicità di tutti gli uomini" diceva Boris Vian, "ma quella di ciascuno di loro".

Cosicché se la sorte, per quanto cieca per nostro diletto afferra, ha fatto sì che l'arte letteraria e musicale di Vian giungesse a sguardi e ascolti, è stato senza dubbio per infondere a chi ne ha agguantato il dono quella carica poetica e provocatoria che non aveva precedenti e pochi seguaci ha avuto, e che questo spettacolo cerca di far rivivere nel tentativo di un superamento d'ogni convenzionale ricordo del suo genio.

In fondo, diceva Boris, "a che pro sollevare le montagne, quando è così semplice oltrepassarle?"

Per omaggiare il suo istinto e il suo pensiero anche attraverso la musica da lui amata e ascoltata.

CHATTERIE¹ – GATTERIA

Quand j'avais douze ans, on descendait Tous en bande vers la Pointe-à-Pitre. On cueillait des sapotes et des mombins Sur le bord de la route jaune Et les oiseaux jouaient à chat perché En criant des vieux airs créoles. La vie était en forme de dragée Il n'y avait rien que de très doux Et, tout de même, plein de substance... Ma nourrice me prenait dans ses bras A douze ans j'étais aussi grand qu'elle Mais j'aimais encore tenir dans ma bouche La pointe ronde et noire de ses beaux seins lourds Nous nous étendions derrière les cannes. Le vent bruissait parmi leurs feuilles longues Aiguës et poudrées de soie rêche. Ma nourrice était toujours nue Et moi, toujours déshabillé Aussi, nous nous entendions bien. Elle avait une odeur sauvage Et des dents blanches plein de la figure. La terre sentait l'orbenipellule Et les fleurs de Kongo brûlant Nous recouvraient de leur pollen orangé. Pendant trois saisons, j'ai eu douze ans, Parce que j'aimais tant ma nourrice, Je ne pouvais pas la quitter. Ma peau prenait des reflets bruns Brûlée au soleil de la sienne Je la touchais avec toutes mes mains ensemble Les mains de mes yeux, celles de mon corps Et nos membres fumaient dans l'air veiné de noir. Je ne sais pas comment deux allumettes Peuvent s'emmêler, mais je sais Que nous étions bien droits l'un contre l'autre Comme deux allumettes ; Et au bout d'un instant Un chat n'y aurait pas retrouvé ses petits... D'ailleurs Il savait bien que ses petits n'étaient pas là.	Quando avevo dodici anni si discendeva Con tutta la banda verso la Punta del Buffone, Si coglieva sapotiglie e spondiadi Sul bordo giallo della strada E gli uccelli giocavano a chiapperello Urlando antiche arie creole. La vita aveva la forma di un confetto: Altro non c'era di così tanto dolce E, per di più, di così ricca sostanza... La mia nutrice mi teneva fra le braccia, A dodici anni ero già grande quanto lei Ma amavo tenere ancora in bocca La punta nera e tonda dei suoi bei seni rigonfi E c'era grande intesa fra noi, lì dietro le canne. Il vento rumoreggiava fra le lunghe foglie Appuntite ricoperte di seta ruvida. La mia nutrice se ne stava sempre nuda Ed io, al pari di lei, sempre svestito. Sì, c'era proprio un'ottima intesa fra noi due. Essa aveva un buon odore selvaggio, Denti bianchi e viso pieno. La terra profumava dell'orobenedettodellapelle E fiori di Kongo incandescenti Spargevano su di noi il loro polline arancione. Per tre stagioni, avrò avuto dodici anni, La mia nutrice, dal momento che l'amavo tanto, Mi fu praticamente impossibile lasciarla. La mia pelle, bruciata al sole della sua, cominciava a mandare dei riflessi bruni. Io la toccavo con tutte le mani messe insieme Le mani degli occhi e le mani del corso, E le nostre membra fumavano nell'aria venata di nero. Non so bene come due fiammiferi Possano arrivare a fondersi, ma so Che noi due ci si teneva uniti ben dritti, L'uno contro l'altro, proprio come due fiammiferi; E che nel volger d'un attimo, Perfino il gatto avrebbe perso di vista i suoi piccini... Anche se il gatto sapeva benissimo che Quei due tipi lì non erano affatto i suoi piccini.
--	--

¹ **Chatterie**: poesia di Boris Vian qui accompagnata dalla traduzione tratta dalla raccolta intitolata *La vita è come un dente*, pubblicata nel 1999 da Stampa Alternativa.

ON N'EST PAS LÀ POUR SE FAIRE ENGUEULER² – NON SIAMO MICA QUI PER FARCI TRATTAR MALE

Un beau matin de juillet le réveil A sonné dès le lever du soleil Et j'ai dit à ma poupée³ : "Faut te secouer C'est aujourd'hui qu'il passe" On arrive sur le boulevard sans retard Pour voir défiler le roi de Zanzibar Mais sur-le-champ on est refoulés par les agents Alors j'ai dit On n'est pas là pour se faire engueuler On est là pour voir le défilé On n'est pas là pour se faire piétiner On est là pour voir le défilé Si tout le monde était resté chez soi Ça ferait du tort à la République Laissez-nous donc qu'on le regarde Sinon plus tard quand la reine reviendra Ma parole, nous, on ne reviendra pas Le jour de la fête à Julot, mon pote Je l'ai invité dans un petit bistro⁴ Où l'on sert un Beaujolais⁵ vrai de vrai Un nectar⁶ de première On est sorti très à l'aise et voilà Que j'ai eu l'idée de le ramener chez moi Mais j'ai compris devant le rouleau à pâtisserie Alors j'ai dit On n'est pas là pour se faire engueuler On est là pour la fête à mon pote On n'est pas là pour se faire assommer On est là pour faire une petite belote⁷ Si tout le monde restait toujours tout seul	Un bel mattino di luglio la sveglia Ha suonato fin dallo spuntar del sole E ho detto alla mia pupa: "Bisogna sbrigarsi È proprio oggi che passa" Arriviamo sul viale in orario Per veder sfilare il Re di Zanzibar Ma subito siamo respinti dagli agenti E allora ho detto: Non siamo mica qui per farci trattar male Siamo qui per veder la sfilata Non siamo mica qui per farci calpestare Siamo qui per veder la sfilata Se tutti fossero restati a casa Sarebbe fare un torto alla Repubblica Lasciateci quindi guardare Sennò, più tardi, quando tornerà la Regina Parola mia, noi non torneremo Il giorno della festa per Giuliotto, un mio amico L'ho invitato in un piccolo locale Dove si serve un vino di quelli buoni Un nettare di prima categoria Siamo usciti belli allegri ed ecco Che ho avuto l'idea di portarlo da me Ma davanti al mattarello ho capito E allora ho detto: Non siamo mica qui per farci trattar male Siamo qui per festeggiare il mio amico Non siamo mica qui per farci ammazzare Siamo qui per farci una partitina a carte Se tutti se ne restassero sempre soli
--	---

² **On n'est pas là pour se faire engueuler**: canzone del 1954 le cui parole sono state scritte da Boris Vian, con musica di Jimmy Walter.

³ **Pupée**: letteralmente "bambola", qui tradotto come "pupa", frequente in usi regionali come epiteto vezzeggiativo, riferito a una bambina, anche se talvolta riferito, come appellativo o vocativo affettuoso o scherzoso, a una ragazza o a una donna giovane e bella. In altri casi invece, specialmente nell'uso più recente influenzato dal dialogo di certi film, può avere una connotazione volgare.

⁴ **Bistro**: in italiano "piccolo e modesto caffè" tendenzialmente legato alla cultura francese e, in particolare, parigina.

⁵ **Beaujolais**: vino francese a denominazione d'origine controllata generalmente ottenuto dall'uva Gamay, che ha una buccia sottile e un basso contenuto di tannini. Il vino prende molto probabilmente il nome una regione storico-geografica della Francia compresa nei dipartimenti del Rodano e, solo in minima parte, della Saona e Loira

⁶ **Nectar**: in italiano "nettare", dal latino *nectar*, a sua volta dal greco, lingua nella quale il termine era composto dalla combinazione delle parole greche *nèkros* "morte" e *teròs* "che protegge". Infatti, il termine indica la bevanda degli dèi greci, che si diceva rendesse immortali. Per estensione, nell'uso letterario, ma anche familiare, "qualsiasi bevanda di sapore squisito", spesso detto di un buon vino o di un liquore. In botanica, invece, nettare ha il significato di "secrezione zuccherina dei nettari delle piante angiosperme, utilizzata come cibo dalle api che se ne servono per la produzione del miele, e anche da molti insetti e alcuni uccelli come il colibrì, che nella ricerca del nettare favoriscono l'impollinazione delle piante".

⁷ **Belote**: popolare gioco di carte di origine francese, derivato probabilmente a sua volta dal gioco olandese del Klavierjassen, nato nelle Province Unite Nederlandse agli inizi del XVII secolo.

Ça serait d'une tristesse pas croyable Ouvre cette porte et sors des verres Ne t'obstine pas ou sans ça le prochain coup Ma parole, je rentre plus du tout Ma femme a cogné si fort cette fois-là Qu'on a trépassé le soir même et voilà Qu'on se retrouve au paradis vers minuit Devant monsieur Saint-Pierre⁸ Il y avait quelques élus qui entraient Mais sitôt que l'on s'approche du guichet On est refoulés et Saint-Pierre se met à râler Alors j'ai dit On n'est pas là pour se faire engueuler On est venus essayer l'auréole On n'est pas là pour se faire renvoyer On est morts, il est temps qu'on rigole Si vous flanquez les ivrognes à la porte Il ne doit pas vous rester beaucoup de monde Portez-vous bien, mais nous on se barre Et puis on est descendu chez Satan Et en-bas c'était épatant ! Ce qui prouve qu'en protestant Quand il est encore temps On peut finir Par obtenir Des ménagements !	Sarebbe di un'incredibile tristezza Apri questa porta e tira fuori dei bicchieri Non t'ostinare, sennò alla prossima Parola mia, non torno proprio più Quella volta mia moglie ha tirato una tale mazzata Che siamo trapassati la sera stessa, ed ecco Che ci siamo ritrovati in paradiso verso mezzanotte Davanti al signor San Pietro C'era qualche eletto che stava entrando Ma non appena ci siamo avvicinati allo sportello Ci hanno respinti e San Pietro si è messo a brontolare E allora ho detto: Non siamo mica qui per farci trattar male Siamo venuti a provare l'aureola Non siamo mica qui per farci mandar via Siamo morti, ora è tempo di divertirsi Se voialtri mettete gli ubriachi alla porta Non deve restare tanta gente qui da voi Stateci bene, noi ce ne andiamo E quindi siamo scesi giù da Satana E laggiù era meraviglioso! Questo prova che, protestando, Quando si è ancora in tempo Si può finire Per ottenere Un po' di rispetto!
---	--

⁸ **Saint-Pierre:** Simon Pietro, conosciuto come Pietro o San Pietro è stato uno dei dodici apostoli di Gesù, nominato da Egli stesso capo dei dodici apostoli e, in quanto tale, promotore di quel movimento che sarebbe poi divenuto la prima Chiesa cristiana. Per questo, Pietro, morto a Roma durante le persecuzioni anticristiane ordinate dall'imperatore romano Nerone, è considerato dalla Chiesa cattolica come una colonna portante della Chiesa cristiana, nonché il primo papa. Infatti, Pietro è considerato santo da tutte le confessioni cristiane, sebbene alcune neghino il primato petrino e il primato papale che ne consegue. In effetti, per le Chiese protestanti il primato era valido per la sola persona di Pietro ed è decaduto con la morte dell'apostolo: secondo la tradizione protestante, Pietro fu sì uno fra gli apostoli più importanti nella direzione della prima comunità cristiana, ma a lui non spettava alcun primato. E tuttavia, secondo la tradizione della Chiesa cattolica, è proprio San Pietro a possedere le Chiavi del cielo, chiamate comunemente anche chiavi del Paradiso o chiavi di San Pietro.

LES MOUCHES⁹ – LE MOSCHE

Des hommes se promènent dans la rue. Certains ont l'œil éteint comme une chaussette sale. Une morve récurrente leur obstrue les cornets du nez. D'autres, brillants, le regard vif Tournent leur canne en s'en allant. Tous sont des enculeurs de mouches. Mais il y a deux façons d'enculer les mouches : Avec ou sans leur consentement.	Uomini che passeggiano per la strada. Alcuni hanno l'occhio spento da calzino sporco: una linfagite morvosa ostruisce i cornetti dei loro nasi. Altri, più brillanti, dallo sguardo vivo, se ne vanno volteggiando i loro bastoni. Tutti hanno la comune tendenza a metterloinculo alle mosche. Ma ci sono comunque due modi di metterloinculo alle mosche: O con o senza il loro consenso.
---	--

⁹ **Les mouches**: testo, qui accompagnato dalla traduzione tratta dalla raccolta intitolata *La vita è come un dente*, scritto da Boris Vian nel 1947 in risposta all'opera teatrale di Jean-Paul Sartre intitolata proprio *Les mouches* (1943), in cui il pensatore esistenzialista riprende il mito di Oreste, figlio di Agamennone e Clitemnestra, fratello di Ifigenia ed Elettra.

LA JAVA DES BOMBES ATOMIQUES¹⁰ – LA GIAVA¹¹ DELLE BOMBE ATOMICHE

Mon oncle, un fameux bricoleur Faisait en amateur Des bombes atomiques Sans avoir jamais rien appris C'était un vrai génie Question travaux pratiques Il s'enfermait toute la journée Au fond de son atelier Pour faire des expériences Et le soir il rentrait chez nous Et nous mettait en transe En nous racontant tout Pour fabriquer une bombe A Mes enfants croyez-moi C'est vraiment de la tarte La question du détonateur Se résout en un quart d'heure C'est de celles qu'on écarte En ce qui concerne la bombe H C'est pas beaucoup plus vache Mais une chose me tourmente C'est que celles de ma fabrication N'ont qu'un rayon d'action De trois mètres cinquante Y a quelque chose qui cloche là-dedans J'y retourne immédiatement Il a bossé pendant des jours Tâchant avec amour D'améliorer le modèle Quand il déjeunait avec nous Il dévorait d'un coup Sa soupe aux vermicelles On voyait à son air féroce Qu'il tombait sur un os¹² Mais on n'osait rien dire Et puis un soir pendant le repas Voilà tonton qui soupire Et qui s'écrie comme ça	Mio zio, un famoso tuttofare Fabbricava, per diletto, Delle bombe atomiche Senza aver mai imparato nulla Era davvero un genio Nei lavoretti pratici Si rinchiudeva tutto il giorno Dentro al suo laboratorio Per fare esperimenti E la sera rientrava a casa E ci metteva in ansia Raccontandoci tutto quanto Per fabbricare una bomba A Ragazzi miei, credete a me, È veramente un giochetto Il problema del detonatore Si risolve in un quarto d'ora È di quelle da scartare Quanto alla bomba H Non è molto più difficile Ma una cosa mi tormenta: È che quelle che ho fabbricato io Non hanno che un raggio d'azione Di tre metri e mezzo C'è qualcosa che non va lì dentro Ci ritorno immediatamente Ha sgobbato per dei giorni Cercando, con amore Di migliorare il modello; Quando pranzava con noi Inghiottiva tutta in un colpo La sua minestrina in brodo E si vedeva, dall'aria feroce, Che ci aveva qualche impiccio Ma non si osava dire niente; E, poi, una sera a cena Ecco che lo zio sospira E grida quel che segue:
--	--

¹⁰ **La java des bombes atomiques**: canzone scritta da Boris Vian nel 1955, con una composizione finale di Alain Goraguer.

¹¹ **Gjava**: danza in ritmo ternario, simile alla mazurca, molto in voga in Francia dopo la prima guerra mondiale.

¹² **Il tombait sur un os**: *tomber sur un os* è un'espressione della lingua francese che significa: « rencontrer une difficulté imprévue » (“incontrare una difficoltà imprevista”), « avoir un pépin » (“avere un guaio”), « trouver un obstacle » (“trovare un ostacolo”); « être victime d'un imprévu qui pose problème » (“essere vittima di un imprevisto che pone problema”).

À mesure que je deviens vieux Je m'en aperçois mieux J'ai le cerveau qui flanche Soyons sérieux, disons le mot C'est même plus un cerveau C'est comme de la sauce blanche Voilà des mois et des années Que j'essaye d'augmenter La portée de ma bombe Et je ne me suis pas rendu compte Que la seule chose qui compte C'est l'endroit où se qu'elle tombe Y a quelque chose qui cloche là-dedans J'y retourne immédiatement Sachant proche le résultat Tous les grands chefs d'État Lui ont rendu visite Il les reçut et s'excusa De ce que sa cagna Était aussi petite Mais sitôt qu'ils sont tous entrés Il les a enfermés En disant "soyez sages" Et, quand la bombe a explosé De tous ces personnages Il n'en est plus rien resté Tonton devant ce résultat Ne se dégonfla pas Et joua les andouilles Au Tribunal on l'a traîné Et devant les jurés Le voilà qui bafouille Messieurs c'est un hasard affreux Mais je jure devant Dieu Que mon âme ait conscience En détruisant tous ces tordus Je suis bien convaincu D'avoir servi la France On était dans l'embarras Alors on l'condamna Et puis on l'amnistia Et le pays reconnaissant L'élut immédiatement Chef du gouvernement!	Via via che divento vecchio Me ne accorgo sempre meglio Ho la testa che mi cede, Siamo seri, diciamo la verità Non è neanche più un cervello È come della besciamella Sono mesi, anni Che cerco di aumentare La portata della mia bomba E non mi sono reso conto Che la sola cosa che conta È il posto dove va a cascare C'è qualcosa che non va lì dentro Ci ritorno immediatamente Sapendo che ci era vicino Tutti i grandi capi di Stato Gli hanno reso visita Li ricevette e si scusò Che il suo rifugio Fosse così piccolo Ma appena furono tutti entrati Ce li ha chiusi dentro Dicendo loro: fate i bravi! E quando la bomba è esplosa Di tutti questi personaggi Non ne è rimasto niente Lo zio, di fronte a quel risultato Non si tirò indietro E fece il finto tonto Al Tribunale dove lo han trascinato E davanti ai giurati Eccolo farfugliare: Signori, è stato un caso malaugurato Ma giuro davanti a Dio, Che ha coscienza della mia anima, Che distruggendo tutti quei perversi Sono ben convinto Di avere servito la Francia Erano in un impiccio: Allora lo han condannato, E poi lo hanno amnistiato E la Patria riconoscente Lo elesse immediatamente Capo del Governo!
--	---

PREMIER AMOUR¹³ – PRIMO AMORE

Quand un homme aime une femme D'abord, il la prend sur ses genoux Il a soin de relever la robe Pour ne pas abîmer son pantalon Car une étoffe sur une étoffe, Ça une l'étoffe. Ensuite, il vérifie avec sa langue Si on lui a bien enlevé les amygdales Sinon, en effet ce serait contagieux. Et puis, comme il faut occuper ses mains, Il cherche, aussi loin qu'il peut chercher Il a vite fait de constater La présence effective et réelle de la queue D'une souris blanche tachée de sang Et il tire, tendrement, sur la petite ficelle Pour avaler le tampax.	Quando un uomo ama una donna Per prima cosa se la sistema sulle ginocchia Avendo cura di toglierle il vestito Per non sciuparsi i pantaloni, Poiché, si sa, stoffa su stoffa È qualcosa che logora ogni stoffa. Subito dopo deve verificare con la lingua Se le sono state asportate correttamente le tonsille Cosa che altrimenti potrebbe risultare contagiosa. Infine, dal momento che bisogna pur tenere occupate le mani, Egli cercherà, per quanto a fondo gli riuscirà di cercare, Di constatare velocemente la presenza Effettiva e reale di una cosa di topina bianca Macchiata di sangue. È allora che deve saper dolcemente manovrare la cordicella Per riuscire a trangugiare il tampax.
--	---

¹³ **Premier amour**: testo di Boris Vian, qui accompagnato dalla traduzione tratta dalla raccolta intitolata *La vita è come un dente*, indirizzato a Jean Boulet, pittore, disegnatore e illustratore del Novecento, il quale aveva realizzato dieci ritratti disegnati come accompagnamento delle poesie inedite di Vian nel libro intitolato *Barnum's digest. 10 monstres fabriqués par Jean Boulet traduits de l'américain par Boris Vian* (1948).

FAIS-MOI MAL JOHNNY¹⁴ – FAMMI MALE JOHNNY

Il s'est levé à mon approche, Debout, il était bien plus petit Je me suis dit: "C'est dans la poche"¹⁵, Ce mignon-là, c'est pour mon lit!"¹⁶ Il m'arrivait jusqu'à l'épaule Mais il était râblé comme tout Il m'a suivie jusqu'à ma piaule Et j'ai crié vas-y mon loup! Fais-moi mal, Johnny, Johnny, Johnny, Envole-moi au ciel Zoom! Fais-moi mal, Johnny, Johnny, Johnny, Moi j'aime l'amour qui fait boum! Il n'avait plus que ses chaussettes, Des belles jaunes avec des raies bleues Il m'a regardé d'un œil bête, Il comprenait rien, le malheureux Et il m'a dit l'air désolé: "Je ne ferais pas de mal à une mouche" Il m'énervait, je l'ai giflé Et j'ai grincé d'un air farouche Fais-moi mal, Johnny, Johnny, Johnny, Je ne suis pas une mouche Zoom! Fais-moi mal, Johnny, Johnny, Johnny, Moi j'aime l'amour qui fait boum! Voyant qu'il ne s'excitait guère, Je l'ai insulté sauvagement, J'y ai donné tous les noms de la terre, Et encore d'autres bien moins courants. Ça l'a réveillé aussi sec, Et il m'a dit: "Arrête ton charre"¹⁷ Tu me prends vraiment pour un pauvre mec, Je vais t'en refiler, de la série noire"¹⁸. Tu me fais mal, Johnny, Johnny, Johnny, Pas avec des pieds Zing! Tu me fais mal, Johnny, Johnny, Johnny, J'aime pas l'amour qui fait bing! Il a remis sa petite chemise, Son petit complet, ses petits souliers, Il est descendu l'escalier En me laissant une épaule démise. Pour des voyous de cette espèce, C'est bien la peine de faire des frais, Maintenant, j'ai des bleus plein les fesses Et plus jamais je ne dirai: Fais-moi mal, Johnny, Johnny, Johnny, Envoie-moi au ciel Zoom! Fais-moi mal, Johnny, Johnny, Johnny, Moi j'aime l'amour qui fait boum!	Si è alzato al mio approccio, In piedi, era molto più piccolo Mi sono detto: "È fatta, Questo qui è fatto per il mio letto!" Mi arrivava fino alla spalla Ma era bello robusto Mi ha seguita fino alla mia camera E ho gridato: dai, lupacchiotto! Fammi male, Johnny, Johnny, Johnny, Fammi volare fino al cielo Zoom! Fammi male, Johnny, Johnny, Johnny, Io amo l'amore che fa boom! Aveva solo più i calzini, Belle, gialle con le strisce blu Mi ha guardato con uno sguardo inebetito, Non capiva, l'infelice E mi ha detto con aria desolata: "Non farei del male a una mosca" Mi stava infastidendo, gli ho dato uno schiaffo Ho digrignato i denti in modo feroce Fammi male, Johnny, Johnny, Johnny, Non sono una mosca Zoom! Fammi male, Johnny, Johnny, Johnny, Io amo l'amore che fa boom! Vedendo che non si eccitava molto, L'ho insultato selvaggiamente, Gli ho dato tutti i nomi della terra, E anche altri molto meno comuni. Questo l'ha risvegliato bruscamente, E mi ha detto: "Smettila di parlare Pensi davvero che io sia un poveraccio, Adesso te ne faccio di tutti i colori." Mi fai male, Johnny, Johnny, Johnny, Non con i piedi Zing! Mi fai male, Johnny, Johnny, Johnny, Non mi piace l'amore che fa bing! Si è rimesso la piccola camicia, Il suo piccolo bambino, le sue piccole scarpe, È sceso dalle scale Lasciandomi una spalla slogata. Per i delinquenti di questa specie, Vale la pena fare qualche tariffa, Ora ho il sedere pieno di lividi E non dirò mai più: Fammi male, Johnny, Johnny, Johnny, Mandami in paradiso, Zoom! Fammi male, Johnny, Johnny, Johnny, Io amo l'amore che fa boom!
---	--

¹⁴ **Fais-moi mal Johnny**: canzone scritta da Boris Vian, composta da Alain Goraguer nel 1955 e eseguita per la prima volta da Magali Noël nel 1956.

¹⁵ **C'est dans la poche**: espressione francese che vorrebbe dire « c'est du tout cuit », « c'est pratiquement acquis », « c'est gagné d'avance », che potrebbe equivalere all'italiano "è andata", "è fatta".

¹⁶ **Ce mignon-là, c'est pour mon lit**: letteralmente "quel carino, è per il mio letto"

¹⁷ **Arrête ton charre**: espressione francese che vorrebbe dire: « tais-toi » ("zitto/a, taci"); « n'exagère pas » ("non esagerare"); « cesse de raconter n'importe quoi » ("smetti di dire sciocchezze").

¹⁸ **Série noire**: espressione francese che avrebbe il significato di: « série d'événements néfastes qui se répètent sans interruption ou de manière très rapprochée » ("serie di eventi nefasti che si ripetono senza interruzioni o in modo molto ravvicinato").

LE DÉSERTEUR¹⁹ – IL DISERTORE

Monsieur le Président Je vous fais une lettre Que vous lirez peut-être Si vous avez le temps Je viens de recevoir Mes papiers militaires Pour partir à la guerre Avant mercredi soir	Signor Presidente Vi scrivo una lettera Che forse leggerete Se avrete il tempo Ho appena ricevuto Le carte militari Per partire per la guerra Prima di mercoledì sera
Monsieur le Président Je ne veux pas la faire Je ne suis pas sur terre Pour tuer des pauvres gens C'est pas pour vous fâcher Il faut que je vous dise Ma décision est prise Je m'en vais déserteur	Signor Presidente Non voglio farlo Non sono sulla terra Per uccidere persone innocenti Non è per farvi arrabbiare Ma bisogna che ve lo dica La mia decisione è presa Ho intenzione di disertare
Depuis que je suis né J'ai vu mourir mon père J'ai vu partir mes frères Et pleurer mes enfants Ma mère a tant souffert Qu'elle est dedans sa tombe Et se moque des bombes Et se moque des vers	Da quando sono nato Ho visto morire mio padre Ho visto partire i miei fratelli E piangere i miei bambini Mia madre ha sofferto tanto Che ora è in una tomba E si prende gioco delle bombe E si prende gioco dei vermi
Quand j'étais prisonnier On m'a volé ma femme On m'a volé mon âme Et tout mon cher passé Demain de bon matin Je fermerai ma porte Au nez des années mortes J'irai sur les chemins	Quando ero prigioniero Mi hanno rubato la moglie Mi hanno rubato l'anima E tutto il mio caro passato Domani di buon mattino Chiuderà la porta In faccia agli anni morti Andrò per le strade
Je mendierai ma vie Sur les routes de France De Bretagne en Provence Et je dirai aux gens Refusez d'obéir Refusez de la faire N'allez pas à la guerre Refusez de partir	Mendicherò per la mia vita Per le strade di Francia Di Bretagna e in Provenza E dirò alla gente Rifiuta d'obbedire Rifiutate di farla Non andate in guerra Rifiutate di partire
S'il faut donner son sang Allez donner le vôtre Vous êtes bon apôtre Monsieur le Président Si vous me poursuivez Prévenez vos gendarmes Que je n'aurai pas d'armes Et qu'ils pourront tirer	Se bisogna dare del sangue Andate a dare il vostro Siete un gran paladino Signor Presidente Se mi perseguiterete Prevenite i vostri gendarmi Che io non porto armi E che potranno sparare

¹⁹ **Le déserteur**: canzone conosciuta in tutto il mondo, scritta da Boris Vian nel 1954 e pubblicata nell'esecuzione del cantante, compositore e attore francese Marcel Mouloudji il 27 maggio di quello stesso anno, giorno della disfatta della Francia nella Battaglia di Dien Bien Phu, combattuta fra il 13 marzo 1954 e il 7 maggio 1954 dalle truppe francesi del Corpo di spedizione francese in Estremo Oriente e le truppe nazionaliste vietnamite della Lega per l'Indipendenza del Vietnam nei dintorni del villaggio di Dien Bien Phu, nel nord-ovest del Vietnam, battaglia che segna la fine della guerra d'Indocina, iniziata il 23 novembre 1946 e conclusa definitivamente il 12 luglio 1954.

PASSAGE²⁰ – PASSAGGIO

Sans l'ombre d'un doute, Amadis Dudu est un type horrible. Il embête tout le monde, et peut-être qu'au milieu, il va être supprimé, simplement parce qu'il est de mauvaise foi, hautain, insolent et prétentieux. De surcroît, homosexuel. Presque tous les personnages sont en place, maintenant, et il en sortira des choses de divers ordres. D'abord la construction du chemin de fer, et ça représente un travail parce qu'ils ont oublié le ballast. C'est pourtant essentiel, et on ne peut pas le remplacer par des coquilles de petits escargots jaunes, comme personne ne l'a proposé. Pour l'instant, ils vont monter la voie sur les traverses et la laisser en l'air, en attente, et puis ils mettront le ballast en dessous, quand il arrivera. On peut, naturellement, faire une voie de cette façon-là. Pourtant, ce n'est pas cette histoire de ballast que je prévoyais quand j'annonçais que je parlerais aussi des cailloux du désert. Il y avait là, sans doute, une manière de représentation symbolique grossière, et faiblement intellectuelle, mais il va de soi que l'atmosphère d'un désert comme celui-ci se révèle, à la longue, passablement déprimante, à cause, notamment, de ce soleil à bandes noires. Je signale, pour terminer, qu'un personnage accessoire nouveau devait venir encore : Alfredo Jabès, qui sait ce que c'est qu'un modèle réduit ; mais il est trop tard maintenant. Cruc, son bateau fera naufrage, et tout sera terminé lorsqu'il arrivera. Alors j'en reparlerai seulement dans le passage suivant, ou même pas.	Amadis Dudu è un tipo insopportabile, non ci piove. Tormenta tutti e può darsi che venga eliminato nel bel mezzo della storia, per la semplice ragione che è in malafede, arrogante, insolente, e pieno di sé. E, in più, è omosessuale. A questo punto tutti i personaggi sono ormai entrati in scena e ne succederanno di cotte e di crude. Innanzitutto, la costruzione della ferrovia. Un lavoro non da poco, visto che si sono scordati la massicciata. Eppure è una cosa essenziale, e non la si può rimpiazzare con i gusci delle lumachine gialle, come nessuno ha suggerito. Intanto monteranno i binari sulle traversine e li lasceranno sospesi a mezz'aria, in attesa, e poi, quando arriverà la massicciata, gliela ficcheranno sotto. Le strade ferrate si possono ovviamente costruire anche così. Però non avevo in mente l'inghippo della massicciata quando annunciavo la mia intenzione di parlare anche dei sassi del deserto. Senza dubbio, da parte mia c'era un tentativo di rappresentazione simbolica alla buona e pseudointellettuale, ma va da sé che, a lungo andare, l'atmosfera di un deserto come questo si rivela piuttosto deprimente, in particolare a causa di quel sole a bande nere. Per concludere, segnalo che era prevista la comparsa di un nuovo personaggio secondario: Alfredo Jabès, un esperto come pochi nel campo dei modellini cerei; ma adesso è troppo tardi. Quanto a Cruc, la sua nave farà naufragio e lui arriverà quanto tutto sarà già compiuto. Ne riparlerò quindi nel prossimo passaggio, o forse neanche lì.
--	--

²⁰ **Passage**: testo tratto da *Automne à Peking* ("Autunno a Pechino"), romanzo pubblicato per la prima volta nel 1947, qui proposto nell'edizione di Sellerio del 1999, che presenta il testo in francese accompagnato dalla traduzione in italiano.

J'SUIS SNOB²¹ – SONO UNO SNOB

J'suis snob J'suis snob C'est vraiment l'seul défaut que j'gobe²² Ça demande des mois d'turbin C'est une vie de galérien Mais quand je sors avec Hildegarde C'est toujours moi qu'on regarde J'suis snob Foutrement snob Tous mes amis le sont On est snobs et c'est bon Chemises d'organdi, chaussures de zébu Cravate d'Italie et méchant complet vermoulu Un rubis au doigt de pied, pas celui-là Les ongles tout noirs et un très joli p'tit mouchoir J'vais au cinéma voir des films suédois Et j'entre au bistro pour boire du whisky à gogo J'ai pas mal au foie, personne fait plus ça J'ai un ulcère, c'est moins banal et plus cher J'suis snob J'suis snob J'm'appelle Patrick, mais on dit Bob Je fais du cheval tous les matins Car j'adore l'odeur du crottin Je ne fréquente que des baronnes Aux noms comme des trombones J'suis snob Excessivement snob Et quand j'parle d'amour C'est tout nu dans la cour²³ On se réunit avec les amis Tous les vendredis, pour faire des snobisme-parties Il y a du coca, on déteste ça Et du camembert qu'on mange à la petite cuillère Mon appartement est vraiment charmant Je me chauffe au diamant On ne peut rien rêver d'plus fumant J'avais la télé mais ça m'ennuyait Je l'ai retournée de l'autre côté, c'est passionnant	Sono uno snob Sono uno snob Questo è davvero l'unico difetto che accetto Ci vogliono mesi di lavoro È una vita da ergastolano Ma quando esco con Hildegarde È me che guardano sempre Sono uno snob Maledettamente snob Tutti i miei amici lo sono Siamo snob e va bene Camicie d'organdi, scarpe di zebù Cravatta italiana e un brutto completo tarlato Un rubino al dito del piede, non questo Le unghie tutte nere e un bellissimo fazzolettino Vado al cinema a vedere film svedesi E vado al bistrot a bere whisky a volontà Non mi fa male il fegato, a nessuno succede più Ho un'ulcera, è meno banale e più costoso Sono uno snob Sono uno snob Mi chiamo Patrick, ma mi chiamano Bob Vado a cavallo ogni mattina Perché adoro l'odore dello sterco Frequento solo le baronesse Con nomi come tromboni Sono uno snob Eccessivamente snob E quando parlo d'amore È tutto vuoto il cortile Ci riuniamo con gli amici Ogni venerdì, per fare degli snob-party C'è la coca, la odiamo E il camembert che si mangia col cucchiaino Il mio appartamento è davvero incantevole Mi scaldo con il diamante Non si può sognare niente di più fumante Avevo la TV, ma mi annoiavo L'ho girata dall'altra parte, è emozionante
---	---

²¹ **J'suis snob**: canzone scritta nel 1954, i cui testi sono di Boris Vian e la musica di Jimmy Walter.

²² **C'est vraiment l'seul défaut que j'gobe**: letteralmente “Questo è davvero l'unico difetto che ingoio”; infatti, in realtà, il verbo francese *gober* ha il significato di “bere, ingoiare, inghiottire”.

²³ **C'est tout nu dans la cour**: letteralmente “È tutto nudo nel cortile”.

J'suis snob J'suis snob J'suis ravagé par ce microbe J'ai des accidents en Jaguar Je passe le mois d'août au plumard C'est dans les p'tits détails comme ça Que l'on est snob ou pas J'suis snob Encore plus snob que tout à l'heure Et quand je serai mort J'veux un suaire de chez Dior	Sono uno snob Sono uno snob Sono devastato da questo microbo Ho degli incidenti con la Jaguar Passo tutto agosto a letto È nei piccoli dettagli come questo Che si è snob o no Sono uno snob Ancora più snob di prima E quando sarò morto Voglio un sudario da Dior
---	---

LES INSTANFATAUX²⁴ – GLI Istantifatali

Ah oui ça c'est bien vrai Que c'était pas comme ça De mon temps de ton temps On respectait les vieux On marchait sul trottoir On la tournait sa langue Dissette fois dans sa bouche Avant d'oser causer Et les gauloiz coûtaient Dix centimes-deux sous Mais ils ont tout changé On n'a plus de respect Pour les vieux pour les vieux On fait l'amour avec Des sinjenpantalons On roul dans des voitures Qui marche-t-au pétrole Et puis et puis surtout Ah merde merde merde On est vieux, on est vieux...	Ah sì, è proprio vero Non era affatto così Ai miei tempi ai tuoi tempo Si rispettavano i vecchi Si camminava sul marciapiede La si girava la lingua Diciassette volte in bocca Prima di osar ribattere E le Nazioni costavano Dieci centesimi e due soldi Ma oggi oggi tutto è cambiato Non si ha più rispetto Per i vecchi per i vecchi E si deve far l'amore con Dei sacrosantipreservativi E si corre tutti in auto Che vanno a petroli E poi e poi si invecchia Merda merda e poi merda S'invecchia s'invecchia...
--	---

²⁴ **Les instanfataux**: testo di Boris Vian, qui accompagnato dalla traduzione tratta dalla raccolta intitolata *La vita è come un dente*.

CINÉMATOGRAPHE²⁵ – GLI Istantifatali

Quand j'avais six ans, la première fois Que papa m'emmena au cinéma Moi je trouvais ça plus palpitant que n'importe quoi Y avait sur l'écran des drôles de gars Des moustachus, des fiers à bras²⁶ Dès qui s'entre-tuent chaque fois qu'ils trouvent un cheveu [dans l'plat] Un piano jouait des choses d'atmosphère Guillaume Tell²⁷ ou le grand air du Trouvère²⁸ Et tout le public en frémissant Se passionnait pour ces braves gens Ça coûtait pas cher, on en avait pour ses trois francs²⁹ Belle, belle, belle, belle, belle comme l'amour Blonde, blonde, blonde, blonde, blonde comme le jour Un rêve est passé sur l'écran et dans la salle obscurément Les mains se cherchent, les mains se trouvent timidement Belle, belle, belle, belle, à revoilà Et dans la salle plus d'un cœur bat La voiture où elle se croit en sûreté Vient de s'écraser par terre avec un essieux cassé Le bandit va pouvoir mettre la main Sur le fric, c'est tragique, nom d'un chien³⁰ C'est fini, tout s'allume, à mercredi prochain Maintenant ce n'est plus mon papa qui peut m'emmener au [cinéma] Car il plante ses choux là-bas pas loin de Saint Cul-Cul Fa Mais j'ai rencontré une Dalila, une drôle de môme, une fille [comme ça] Elle adore aller le mercredi dans les cinémas Bien sûr c'est devenu le cinémascope Mais ça remue toujours et ça galope	Quando avevo sei anni, la prima volta Che papà mi portò al cinema Io lo trovavo più emozionante di qualsiasi altra cosa C'erano degli strani ragazzi sullo schermo Degli uomini baffuti, degli spacconi Di quelli che si uccidono a vicenda ogni volta che trovano un [capello nel piatto] Un pianoforte suonava cose di atmosfera Guglielmo Tell o la grande aria di Il Trovatore E tutto il pubblico tremando Si appassionava a queste brave persone Non era costoso, i suoi tre franchi bastavano e avanzavano Bella, bella, bella, bella, bella come l'amore Bionda, bionda, bionda, bionda, bionda come il giorno Un sogno è passato sullo schermo e nella stanza oscuramente Le mani si cercano, le mani si trovano timidamente Bella, bella, bella, bella, eccola di nuovo E nella stanza più di un cuore batte La macchina dove lei crede di essere al sicuro Si è appena schiantata a terra con un asse rotto Il bandito sarà in grado di mettere le mani Sui soldi, è tragico, per l'amor di Dio È finita, tutto si accende, a mercoledì prossimo Ora non è più il mio papà che mi porta al cinema Perché pianta i suoi cavoli là, non lontano da Saint Cul-Cul Fa Ma ho incontrato una certa Dalila, una tipa strana, una ragazza [così] Lei adora andare al cinema il mercoledì Naturalmente è diventato il cinémascope Va veloce, ma commuove sempre
--	--

²⁵ **Cinématographe**: cazione di Boris Vian tratta dall'album omonimo.

²⁶ **Fiers-à-bras**: espressione francese che significa « personne qui joue les fanfarons, qui fait montre de son courage, s'exhibe excessivement et avec fierté, sans forcément en avoir de raison » (“chi fa il presuntuoso, chi dà prova di coraggio, si esibisce eccessivamente e con orgoglio, senza necessariamente averne ragione”), può essere quindi ritenuto sinonimo del termine *bravache* “spaccone”.

²⁷ **Guillaume Tell**: (in italiano *Guglielmo Tell*) è un'opera composta da Gioachino Rossini il cui libretto, elaborato da Étienne de Jouy e Hippolyte Bis, nasce a partire dal dramma omonimo di Friedrich Schiller, e la cui prima rappresentazione ebbe luogo al teatro dell'Opéra di Parigi il 3 agosto 1829.

²⁸ **Le grand air du Trouvère**: *Il Trovatore* (in francese *Le Trouvère*) è un'opera in quattro atti di Giuseppe Verdi, su libretto di Salvatore Cammarano e Leone Emanuele Bardare, tratto dal dramma spagnolo *El Trovador* (1836) di Antonio García Gutiérrez. L'opera fu creata al Teatro Apollo di Roma il 19 gennaio 1853, poi rappresentata a Parigi, al Théâtre-Italien, nella sua versione originale, il 23 dicembre 1854. Nel 1856 Verdi rimaneggerà l'opera per adattarla alla forma della “grande opera” richiesta dall'Opéra di Parigi, dove fu rappresentata, il 12 gennaio 1857.

²⁹ **On en avait pour ses trois francs**: ripresa di un'espressione francese che si fonda sul costrutto « en avoir pour son argent », che significherebbe: « recevoir en proportion de ce qu'on a payé » (“ricevere in proporzione a ciò che si ha pagato”); « avoir quelque chose en abondance » (“avere qualcosa in abbondanza”); « être satisfait de ce qu'on a obtenu pour le prix qu'on y a mis » (“essere soddisfatti di ciò che si ha ottenuto per il prezzo che si ha messo”).

³⁰ **Nom d'un chien**: esclamazione che si usa per imprecare e che sarebbe un eufemismo dell'espressione « pour l'amour de dieu » (“per l'amor di Dio”).

Et ça reste encore comme autrefois rempli de cowboy sans [foi ni lois Et de justiciers qui viennent fourrer leurs grand pieds dans le [plat³¹ Gare³², gare, gare, gare, Gary Cooper³³ S'approche du ravin d'enfer Fais attention pauvre crétin car Alan Ladd³⁴ n'est pas très loin À 500 mètres il loge une balle dans un crouton de pain Gare, gare, gare, gare, pendant dans ce temps là J'la prends doucement au creux d'mon bras Le fauteuil où elle se croit en sûreté Ne m'empêche pas, ma foi³⁵, d'arriver à l'embrasser J'ai pas vu si Gary sort gagnant Mais comme c'est l'cinéma permanent Ma chérie, rappelle-toi, on est resté un an Et on a eu beaucoup d'enfants	E rimane ancora come un tempo pieno di cowboy senza fede [né leggi E di sceriffi che intervengono brutali e senza riguardi Scappa, scappa, scappa, scappa, Gary Cooper Si avvicina al burrone dell'inferno Stai attento, povero cretino, perché Alan Ladd non è lontano A 500 metri conficca una pallottola in un crostino di pane Scappa, scappa, scappa, scappa, durante questo tempo là La prendo delicatamente sotto al mio braccio La sedia dove lei crede di essere al sicuro Non mi impedisce, certamente, di abbracciarla Non ho visto se Gary ne esce vincitore Ma, continuando ad andare al cinema, Tesoro, ricorda, siamo stati insieme un anno E abbiamo avuto molti figli
--	---

³¹ **Et de justiciers qui viennent fourrer leurs grand pieds dans le plat**: frase che letteralmente significherebbe “e di sceriffi che vengono a ficcare i loro grandi piedi nel piatto”, ma che in realtà sembra costruirsi a partire dall’espressione francese « mettre les pieds dans le plat », che significa « parler sans ménagement, dire une chose brutalement, soit par mégarde et manque de tact, soit parfois avec intention » (“parlare senza mezzi termini, dire una cosa brutalmente, sia per errore e mancanza di tatto, sia talvolta con intenzione”).

³² **Garer**: il verbo francese *garer* può significare “parcheggiare, posteggiare”, ma anche “scansarsi”, qui tradotto come “scappare” per mantenere il senso e il ritmo del testo originale.

³³ **Gary Cooper**: pseudonimo di Frank James Cooper, è stato un attore statunitense, in particolare nel genere cinematografico del western e del melodramma hollywoodiano.

³⁴ **Alan Ladd**: uno dei più celebri volti del cinema di Hollywood degli anni ‘40, in special modo nei film di genere poliziesco, in particolare nella sottocategoria chiamata *hard boiled*, dove formò insieme a Veronica Lake una delle coppie cinematografiche più famose.

³⁵ **Ma foi**: esclamazione francese che potrebbe essere tradotta con l’italiano “ma certo!”.

PRÉCISIONS SUR LA VIE³⁶ – PUNTUALIZZAZIONI SULLA VITA

La vie, ça tient de diverses choses En un sens, ça ne se discute pas Mais on peut toujours changer de sens Parce que rien n'est intéressant comme une discussion. La vie, c'est beau et c'est grand. Ça comporte des phases alternées Avec une régularité qui tient du prodige Puisqu'une phase en suit toujours une autre La vie, c'est plein d'intérêt. Ça va, ça vient... comme les zèbres. Il peut se faire que l'on meure Même, ça peut très bien se faire Mais pourtant, ça n'y change rien : La vie tient de diverses choses Et par certains côtés, en outre, Se rattache à d'autres phénomènes Encore mal étudiés, mal connus, Sur lesquels nous ne reviendrons pas.	La vita, è un insieme di cose diverse, In un certo senso qualcosa che non si discute. Ma il senso si può sempre cambiare: Che niente è più eccitante di una buona discussione. La vita, è qualcosa di bello, qualcosa di grande. Qualcosa che comporta fasi alterne Con una regolarità che ha del prodigio Poiché una fase segue sempre all'altra. La vita, è sempre così piena d'interesse: Si va, si viene... come un attraversamento di zebre. Può anche darsi che poi si debba morire, Ma pure questa può esser una buona cosa. E comunque ciò non cambia niente. La vita, si tratta di un insieme di cose diverse, Sotto certi aspetti e per sovrappiù qualcosa Che si collega ad altri fenomeni Ancora oggi poco noti, poco studiati, E sui quali non è affatto il caso qui di soffermarsi.
---	--

³⁶ **Précision sur la vie**: testo del 1948 che Boris Vian dedica ai suoi bambini, qui accompagnato dalla traduzione tratta dalla raccolta intitolata *La vita è come un dente*.

RIFERIMENTI BIBLIOGRAFICI E SITOGRAFICI:

- Dizionario francese-italiano Boch
- Le Littré en ligne
- Le dictionnaire des expressions françaises en ligne
- Vocabolario Treccani online
- Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales

Nel corso del concerto le canzoni sono affiancate da letture di alcune opere di Boris Vian:

- Testi di poesia e di prosa tratti dall'edizione pubblicata nel 1999 da Stampa Alternativa di *La vita è come un dente*
- Passaggio tratto dall'edizione di Sellerio del 1999 del romanzo di Boris Vian *Automne à Pékin* (1947)
- Estratto dell'edizione della Mondadori del romanzo di Boris Vian *J'irai cracher sur vos tombes* (1946)

Foglio di sala a cura di Teresa Dolcetti, responsabile dello sportello linguistico di francese della comunità montana del pinerolese per la salvaguardia delle lingue minoritarie.

Sportello Linguistico di Pinerolo e Itinerante

Resp. Dott.ssa Teresa Dolcetti

Casa Bonadè Bottino - Piazza S. Donato 4 - Pinerolo (TO)

Tel. 0121 329705 - 333.9235716

ass.musicainsieme@libero.it - www.assmusicainsieme.it

Associazione Musicainsieme e

Scuola di Musica Intercomunale della Val Pellice

Via Roma, 41 - Luserna San Giovanni (TO)

Scuola di Musica Val Chisone e Germanasca

Via T. Niero, 1 - Perosa Argentina (TO)

Scuola di Musica del Pinerolese

Via dei Mille, 1 - Pinerolo (TO)

Tel. 0121 329705 - 333.9235716

ass.musicainsieme@libero.it - www.assmusicainsieme.it